

La Trouvaille d'Hostun

Il s'agit d'un "Trésor" de près de mille pièces gauloises trouvées à Hostun en 1879. Commençons par le récit de cette découverte.

[Téléchargement de l'inventaire](#)

Récit de la Trouvaille

Voici le récit de cette Trouvaille tel qu'il est mentionné par G Vallier dans la Revue Belge de Numismatique publiée en 1882 :

Cette trouvaille, opérée à Hostun (sur le territoire de l'ancienne cité des Ségalauniens) en août 1879, ne fut apportée qu'au mois de décembre de la même année à Romans, où M. Dumaine, orfèvre, en fit l'acquisition. Cet honnête négociant, sur la foi de ce que l'inventeur du trésor lui avait rapporté lui-même, sans mettre d'importance sans doute aux détails qu'il donnait, m'avait raconté d'abord une histoire assez fantaisiste. Je le priai de vouloir bien se renseigner plus exactement sur les circonstances de cette découverte, et il me fit passer, peu de temps après, la lettre suivante que je considère comme un devoir de consigner ici, malgré quelques détails un peu superflus.

Romans, 8 mars 1880

Comme je vous l'avais promis, Monsieur, lors de votre passage à Romans, je me suis adressé pour avoir les renseignements que vous désirez à M. l'abbé Terpent, qui se trouve au grand séminaire, et qui est d'Hostun et prenait justement ses vacances à l'époque où les pièces que je vous ai vendues ont été découvertes; il a eu l'obligeance, hier, de me remettre ces renseignements que je m'empresse de vous adresser, espérant qu'ils vous seront agréables.

Veillez recevoir, Monsieur, mes respectueuses salutations.

E. Dumaine

Romans, 8 mars 1880

Monsieur

Je suis heureux de pouvoir m'acquitter aujourd'hui de ma promesse, en vous communiquant les détails que vous m'aviez demandés sur la découverte que vous connaissez.

Comme je vous l'ai dit, les pièces d'argent ont été trouvées dans la commune de Saint-Martin d'Hostun. Ce petit village est situé dans l'arrondissement de Valence, à 14 kilomètres à l'est de Bourg-de-Péage, son chef-lieu de canton. Il confine au nord la Baume-d'Hostun, au midi Beauregard, au levant Rochechinard, au couchant Eymeux, et se trouve enclavé entre deux collines, au pied de la montagne.

Saint-Martin compte une population de 400 habitants, disséminés sur une superficie d'environ mille hectares. Une vingtaine de maisons forment le village. C'est là qu'habite le propriétaire qui a eu la bonne fortune de trouver les pièces de monnaie. Il se nomme Wilfrid Ferrand et est âgé d'une trentaine d'années. En face de son habitation s'étend une vaste prairie, qui n'a jamais été sillonnée par la charrue depuis plusieurs années. Bien souvent, M. Ferrand, en traversant cette prairie qui lui appartient, avait remarqué à fleur de terre une pierre énorme ayant à peu près 1m.20 de longueur, 90 centimètres de largeur, 13 centimètres d'épaisseur (tout porte à croire que c'était un dessous de cheminée) Quelquefois même, il avait eu la pensée de dégager cette pierre pour l'utiliser; mais comme l'occasion qu'il attendait ne s'était jamais présentée, et comme, d'un autre côté, la pierre ne le gênait nullement, il l'avait toujours laissée à l'endroit où elle reposait depuis bien longtemps. Qui d'ailleurs aurait soupçonné que cette pierre cachait un petit trésor ?

Ce ne fut que l'année dernière, dans le courant du mois d'août, que M. Wilfrid Ferrand eut enfin l'heureuse pensée de remuer cette pierre. Passant un jour à côté de cette dernière, il la considère quelques instants et, excité par je ne sais quelle inspiration, il enlève la terre qui l'entourne. A peine l'a-t-il dégagée qu'il la soulève, et quel n'est pas son ébahissement lorsqu'il aperçoit, sous un vase entièrement détérioré, une quantité de pièces d'argent. Le pauvre homme se croit le jouet d'une illusion. Mais non: c'est bien de l'argent. se dit-il en palpant quelques pièces de monnaie. Ivre de joie, il s'empare du trésor et va bientôt après chez M. le curé de la paroisse pour lui faire part de sa découverte, et lui demande ce que pouvaient être ces pièces dont il ne reconnaissait pas l'effigie. M. le curé le félicite de cette bonne fortune, répond à toutes ses demandes et lui indique en même temps les moyens à suivre pour vendre le trésor dont il est possesseur. Tels sont, Monsieur, les détails que j'ai recueillis sur la découverte en question...

Veillez agréer l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

IS Terpent.